

## « Melvynn réclame d'aller à l'école »

LES INFORMATIONS DIEPPOISES | mardi 13 novembre 2018

409 mots | -



Melvynn, âgé de 8 ans, et sa maman Rebecca Thomas à l'école de Broglie, à Dieppe.

Depuis la maternelle, Melvynn est scolarisé à l'école de Broglie, dans le quartier de Janval à Dieppe. Quand le petit garçon a 3 ans, sa maman commence à se poser des questions : « **Il n'avait pas de jouets comme les autres enfants, lui, il était obsédé par les aspirateurs** », dit sa mère Rebecca Thomas. En termes d'alimentation, Melvynn a aussi ses préférences. « **Il mange seulement des frites et des pâtes** », ajoute-t-elle. Pour la maman, la reconnaissance de la maladie de son fils a été un long combat. « **Je savais qu'il n'était pas un enfant comme les autres** », poursuit-elle.

Une amélioration

Melvynn a perdu très tôt son papa. « **On a toujours l'impression d'être coupable** », confie la maman. Le garçon est très sensible à la lumière, aux sons... Et en grandissant, il commence à développer des tocs, des troubles obsessionnels compulsifs, « **mais je sens une amélioration depuis quelques jours** », remarque sa maman. Quand elle a entendu parler du dispositif pour les écoliers autistes, elle a sauté sur l'occasion. « **Melvynn sait lire et écrire**, indique-t-elle. **Il a un haut niveau mais a besoin de repères et de confiance** ».

Jusqu'à aujourd'hui, les relations avec ses maîtresses d'école se sont souvent mal passées. Rebecca Thomas comprend la situation : « **Il avait 12 heures d'aide à la vie scolaire, ce n'était pas suffisant. Melvynn doit être stimulé pour se mettre au travail.** » Le petit garçon peut apprendre une poésie en cinq minutes, mais encore faut-il comprendre son mode de fonctionnement. Il se sent mal quand il y a trop d'élèves dans la classe, porte des lunettes teintées pour filtrer une lumière parfois trop agressive...

Une maman plus sereine

À la rentrée, en septembre dernier, l'écolier était scolarisé en CE2 dans une classe ordinaire. « **C'était très difficile**, souligne sa maman qui reprend petit à petit espoir. **Il faisait des crises et je pouvais être appelée à n'importe quelle heure de la journée** ». Depuis une semaine, elle a pu reprendre son travail, plus sereine.

Elle espère qu'un avenir plus propice à ses compétences s'ouvre pour Melvynn. « **Aujourd'hui, il me réclame d'aller à l'école, il a toutes les capacités pour réussir à intégrer une classe ordinaire** », dit-elle.

C. L.